

Bernard Vogler : une conscience alsacienne s'en est allée

Unsri Gschicht rend hommage au professeur Bernard Vogler, décédé le 2 décembre 2020 et présente ses sincères condoléances à la famille en deuil.

La bonté et la souffrance. « Il avait un sourire affable et sa voix vous enveloppait de bonté » se souvient avec émotion Eric Ettwiller, président d'*Unsri Gschicht* qui avait côtoyé Bernard Vogler dans les années 2010 comme jeune agrégé au sein de l'équipe rédactionnelle du *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace*. L'ancien professeur d'université avait pris les traits d'un grand-père érudit dont on aimait entendre les histoires. Avant cela, il y avait eu une carrière remarquable et des publications nombreuses... dont la lecture nous laisse l'impression que le sourire du chrétien cachait la tristesse de l'Alsacien.

Voici les dernières phrases de son *Histoire culturelle de l'Alsace* (1993) :

« Une coexistence plus pacifique s'est installée entre les langues d'Alsace. Le droit à la différence n'est plus perçu comme une « offense au patriotisme ». Mais les acquis restent fragiles car la base dialectale qui conditionne un enseignement efficace de l'allemand continue à se rétrécir. Sans faire preuve d'un pessimisme excessif, il est permis de s'interroger sur ce qui restera dans une à deux générations en dehors d'un noyau dur de résistance autour de quelques dizaines de milliers de travailleurs frontaliers, afin d'éviter que le Rhin ne devienne, dans une Europe unie, une frontière linguistique dont les riverains pour se comprendre devront s'exprimer en anglais ».

Une génération est devenue adulte depuis que ces lignes ont été écrites et Bernard Vogler n'a pu que constater à quel point ses prévisions se sont avérées exactes. Sans doute avait-il proclamé trop tôt le triomphe du droit à la différence.

Une plume contre le nationalisme. Bernard Vogler n'est pas responsable de la modération de ses prises de position. Il a fait partie d'une génération d'adolescents qui ont subi, après 1945, une politique de francisation faisant l'amalgame entre les atrocités du régime nazi et la culture allemande et désignant comme suspect tout défenseur de la culture alsacienne. Pour le président d'*Unsri Gschicht*, « au regard du contexte de sa jeunesse et de sa formation, on peut dire que Bernard Vogler, par sa production historiographique attachée à sonder la personnalité alsacienne, a fait preuve de courage ».

Il est indéniable que l'universitaire a rétabli des vérités sur la germanité de l'Alsace... et il a déplu à beaucoup pour cette raison. Le franc-maçon Edouard Boeglin le critiqua vertement, en 2001, dans sa préface à une réédition d'un livre de 1948 intitulé *Le problème scolaire en Alsace et en Lorraine*. Cette réédition témoigne par elle-même de la persistance de l'idéologie nationaliste à laquelle l'historien de l'Alsace a dû faire face jusqu'à la fin de sa carrière. « Son imperméabilité au roman national agaçait les jacobins de tous poils », rappelle le docteur Eric Ettwiller « et en cela *Unsri Gschicht* s'inscrit pleinement dans la voie ouverte par Bernard Vogler ».

A l'Université de Strasbourg, où la pensée jacobine est encore dominante, Bernard Vogler était regardé par certains avec condescendance. L'un de ses derniers combats avait été, en 2015, de s'opposer à la disparition physique de l'Institut d'histoire d'Alsace dont il avait été le directeur de 1976 à 2003. Mais les soutiens ont fait défaut, le combat fut perdu. Oui ! Il fallait vraiment à Bernard Vogler de formidables ressources spirituelles pour conserver son sourire.

Contact presse : Eric Mutschler - eric.mutschler@unsrigschicht.org - P. 06 70 68 65 96